dre un de ses promoteurs les plus importants par la mort de l'honorable P.-J.-O. Chauveau qui a dévoué à cette grande cause la plus grande partie de son existence.

Après avoir été, sinon le créateur, au moins l'organisateur de notre système scolaire, comme ministre et comme surintendant de l'Instruction publique, l'honorable M. Chauveau, après sa retraite de la vie publique, a travaillé avec le même zèle dans le Conseil de l'Instruction publique, dont il était au des membres les plus assidus, à parachever l'œuvre de sa vie. Aussi, le comité catholique a-t-il été l'interprète des sentiments de tous les amis de l'éducation dans cette province quand, sur la proposition de Son Éminence le cardinal Taschereau, secondé par l'honorable juge Jetté, il adoptait la résolution qui suit :

“ Que ce comité désire consigner dans ses registres l'expression de son profond regret de la mort de l'honorable M. P.-J.-O. Chauveau, membre de ce comité depuis l'organisation du Conseil de l'Instruction publique, qui, dans le cours de sa carrière, a si constamment travaillé au progrès de l'éducation en ce pays et à qui nous devons la plus grande part des progrès obtenus jusqu'ici.”

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre très obéissant serviteur,

GÉDÉON OGIMET,

Surintendant.

PEDAGOGIE

LES CONFÉRENCES D'INSTITUTEURS

Comme on a pu voir par la lecture du procès verbal publié dans notre précédent numéro, la dernière conférence des instituteurs de la circonscription de l'école normale

Laval a été beaucoup plus nombreuse qu'à l'ordinaire. C'est une bonne note en faveur des membres qui y ont assisté, car on conçoit facilement que, à cette époque de l'année, il est très difficile, pour ceux qui sont à la campagne, de faire un voyage à Québec. La distance, les mauvais chemins, les dépenses qu'entraîne un tel déplacement sont autant d'inconvénients avec lesquelles il faut compter, surtout quand le salaire est minime et que les paiements sont très irréguliers. Mais nos maîtres d'école comprennent maintenant l'importance de ces réunions : ils savent que, pour sortir de l'ornière de la routine, il faut se tenir au courant de toutes les améliorations scolaires qui se produisent de nos jours : on comprend que tout jeune homme de talent peut se faire un avenir dans l'enseignement, en étudiant constamment, en se mettant au fait des nouvelles méthodes, en assistant aux conférences d'instituteurs, en recevant les *Revue pédagogique* qui se publient au pays.

Voilà autant de motifs qui ont engagé nos instituteurs à se rendre à l'assemblée. D'ailleurs l'homme d'école, qui vit isolé à la campagne, sent le besoin de venir de temps à autre se retremper, revoir ses confrères, causer avec eux de questions scolaires, de suivre avec intérêt les discussions qui ont lieu dans ces réunions. Mais bien souvent les moyens pécuniaires font défaut ; on n'a pas quatre ou cinq piastres à dépenser pour venir à la ville, et l'on est forcément obligé de rester chez soi. Cet état de chose est fort regrettable, car les conférences fournissent à ceux qui les fréquentent d'excellentes occasions de s'instruire dans l'art d'enseigner, de s'habituer à discuter toutes sortes de questions utiles et intéressantes, de profiter de l'expérience et des études de ceux qui ont vieilli dans la carrière.

Aussi, ceux des instituteurs qui s'occupent